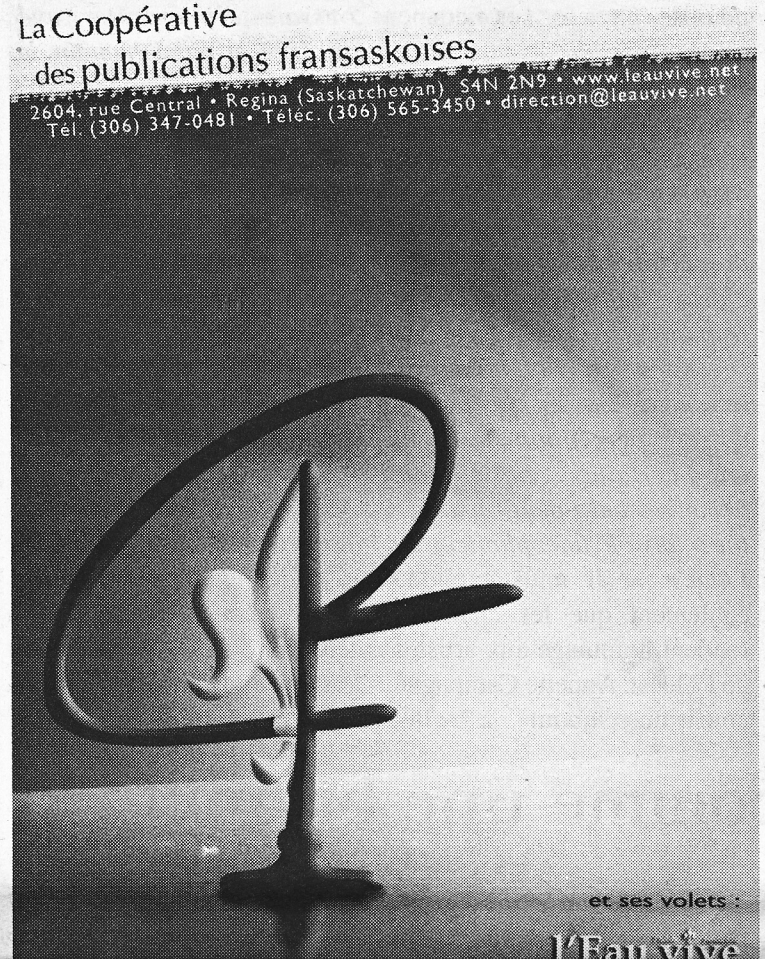
La Fête fransaskoise, entre passé et modernité

Estelle BONETTO

La Fête fransaskoise vit un moment difficile de son histoire. Elle est aux prises avec les réalités du monde moderne et les souvenirs d'un passé révolu. Pour ceux et celles qui l'ont connu dans la fleur de l'âge, il est difficile d'envisager la nouvelle formule que la firme Renaud du Québec propose.

Les consultants, Jacques Renaud et Nathalie Courville, étaient présents au Rendez-vous pour épauler le conseil d'administration de la Fête inc. dans la présentation du Plan de développement 2005-2007 de la Fête fransaskoise Inc. La salle était comble pour cette concertation communautaire sur l'avenir de la Fête, l'ambiance agitée. Ne parle t-on pas en effet d'un des trésors de la culture fransaskoise, dans ces circonstances on comprend que les questions et les questionnements ont été abondants.



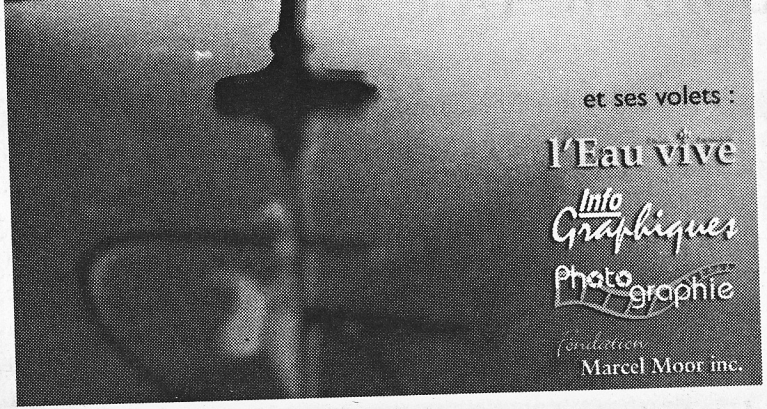
Le squelette qui soutiendrait la nouvelle structure de la Fête fransaskoise serait une entreprise d'économie sociale dotée d'une approche entreprenariale. Une maison de production fransaskoise deviendrait ainsi la gérante de l'événement mais serait également chargée de voir à l'organisation d'autres festivals ou spectacles. Les prévisions du rapport fournissent l'hypothèse que cette maison de production serait rentable et apporterait un plus haut degré de professionnalisme aux événements fransaskois. Également, le rapport propose que la Fête établisse ses quartiers généraux dans le centre urbain ayant le public potentiel le plus élevé, financement d'événements. M. Renaud a d'ailleurs activement participé à la création du concept du Cirque du Soleil en développant, notamment, divers marchés en Asie et au Moyen-Orient. La culture est un produit de consommation que tous deux gèrent de mains de maître. Et s'ils détiennent les clés du succès d'un événement, elles ne correspondent pas forcément au succès « à la fransaskoise ». La formule doit ainsi incorporer les réalités émotives du milieu dans lequel la Fête évolue.

Les craintes qui se sont exprimées lors de l'atelier concernent tout d'abord la perte de l'identité et du caractère qui a donné à la Fête toute sa spécificité. Laurier Gareau déplore ainsi que l'ouverture de la Fête à un public plus large afin de la rentabiliser, ouvre la porte à une perte d'identité : « *la seule chose qui intéresse les Anglophones c'est les rigodons, les danses folkloriques et la tourtière. On est en train de fabriquer un autre festival Mosaic. Ce n'est pas les moyens de se payer les services d'une maison de production. Ce sont les employés qui font le travail et si on leur enlève ça, on sera peut-être obligé de supprimer des emplois. En multipliant les services on risque donc d'affaiblir certains organismes* ».

On s'inquiète également des conséquences du choix de l'emplacement de la Fête fransaskoise centrale dans un centre urbain au dé triment des communautés rurales.

Malgré l'incertitude et le scepticisme, de nombreuses autres interventions du public sont venues confirmer que la communauté fransaskoise désire s'impliquer dans le processus décitionnel et sont ouverts aux possibilités envisagées par la firme Renaud.

La Fête fransaskoise fait certainement face à une panoplie de défis. Il lui faudra tout d'abord regagner la confiance du public et des bailleurs de fonds qui s'est effritée au cours des dernières années. Il s'agira également de trouver un compromis qui s'adaptera à nos réalités.



que la Fête établisse ses quartiers généraux dans le centre urbain ayant le public potentiel le plus élevé, soit Saskatoon. Cependant, d'autres mini-fêtes se dérouleraient en région selon le désir des communautés.

Les consultants sont des experts en management et en

danses folkloriques et la tourtière. On est en train de fabriquer un autre festival Mosaic. Ce n'est pas ça la Fête. On s'éloigne du mandat de la Fête. » M. Gareau s'avoue franchement douteux quant à la rentabilité prevue de la maison de production : « *les organismes fransaskois n'ont*

effritée au cours des dernières années. Il s'agira également de trouver un compromis qui s'adaptera à nos réalités. Un subtile équilibre entre passé et modernité, celui auquel l'ensemble de la communauté est confronté. La Fête est un test de notre capacité, en tant que communauté, à grandir.

Félicitations aux finalistes du

Calendrier monétaire de la Fondation du Collège Mathieu
Gagnants et gagnantes du mois d'octobre 2004

16 octobre